

Dimanche 2 mai 2021

5^{ème} DIMANCHE DE PÂQUES

1^{ère} lecture : Actes 9, 26-31

Psaume : 21 (22), 26b-27, 28-29, 31-32

2^{ème} lecture : 1 Jean 3, 18-24

Évangile : Jean 15, 1-8

Bonjour, bienvenue à « préparons dimanche »

*une émission réalisée par le service diocésain de Pastorale Liturgique et Sacramentelle
du diocèse de Mende.*

Aujourd'hui nous préparons le dimanche 2 mai 2021,

5^{ème} dimanche de Pâques de l'année B

PRÉSENTATION

Dimanche dernier, Jésus nous montrait l'image du Bon Pasteur.

Aujourd'hui, c'est l'image de la vigne.

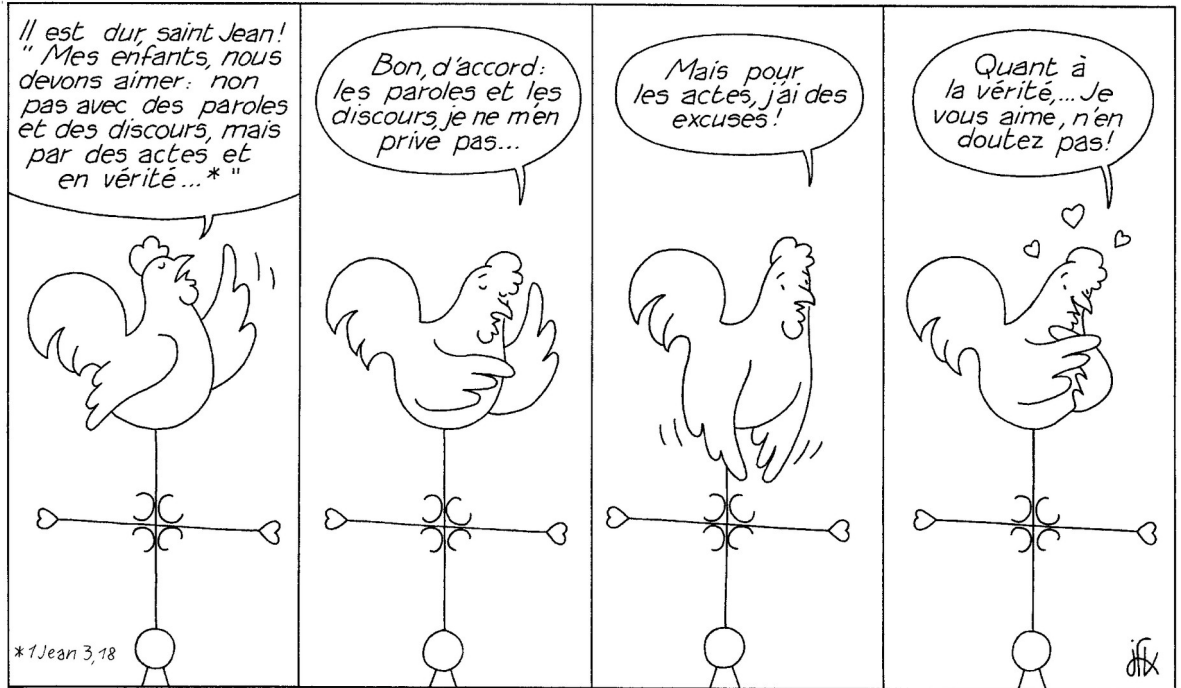
Le Christ est un compagnon de route, un ami ; il est Dieu et Fils de Dieu, image du Père. Mais pour nous, il est plus que cela. Notre vie est en lui et notre foi baptismale consiste à croire que nous sommes greffés au Christ ressuscité (**Évangile**).

Mais un sarment seul ne peut être fécond. Il lui faut s'intégrer à la vigne de Jésus qui grandit dans le monde, à la fois par la prédication des apôtres et par la puissance de l'Esprit Saint (**Première Lecture**). Aussi, chaque Chrétien doit-il porter le souci d'annoncer le Christ et de répandre la vie qu'il a reçue.

Paul, ainsi, portera du fruit dans le Christ, et l'Église naissante avec lui.

Jean, quant à lui, nous dit comment être des sarments féconds (deuxième lecture) : avoir foi en Christ, lui être fidèle, observer le commandement de l'amour de nos frères, pas en parole mais en actes, prier dans la fidélité.

Dieu donne lui-même, par son Esprit, la grâce de vivre cette communion avec lui.



ÉVANGILE de Jésus Christ selon saint Jean.

COMMENTAIRE

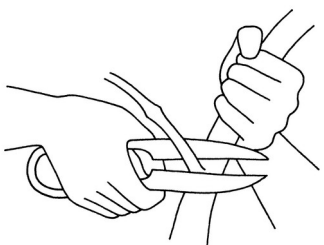
Aujourd'hui, nous contemplons à nouveau Jésus entouré de ses disciples, dans une ambiance d'intimité. Il leur confie ce qu'on pourrait qualifier comme ses dernières instructions, ce qu'on dit au dernier moment juste avant le départ, et comme tel cela a une force spéciale, car il fait office de testament.

La vigne vit très bien sur les coteaux de Palestine, parce que toutes les conditions favorables sont remplies : un terrain très calcaire, de la pluie au printemps, du bon soleil jusqu'aux vendanges ; et l'image de la vigne et de ses sarments a dû être très parlante pour les disciples de Jésus. Quel est celui d'entre eux qui ne possédait, quelque part à la campagne, sa vigne et son figuier ?

Comme à son habitude, Jésus ne s'attarde pas aux détails, et va droit à l'essentiel de l'enseignement qu'il veut nous laisser. Il y a, nous explique-t-il, trois sortes de sarments.

D'abord les sarments en fagots. Ce sont d'anciens sarments, tout secs, déjà gangrenés, et qui ne laissent plus passer la sève. Le mieux à faire est de les brûler au plus vite. Ainsi en va-t-il dans chacune de nos vies. Nous y trouvons toujours des moments, des attitudes, des choix, qui ont été stériles pour notre foi et desséchants pour notre cœur. De temps à autre nous en faisons un tas sous le regard de Dieu, et nous le brûlons allègrement au grand feu de sa miséricorde.

Tout n'est pas sec, heureusement, dans la vigne ; et l'on repère vite une autre sorte de rameaux : les sarments à faible rendement. Ils sont encore attachés à la vigne, mais ne profitent que trop peu de la sève. Ils poussent tout en bois, tout en feuilles, tout en vrilles, et souvent, de l'extérieur, ils ont belle apparence, mais le vigneron averti ne s'y trompe pas : plus la vigne est touffue, moins elle est féconde, et au bout du compte on n'y trouvera que quelques grappes chétives et surettes.



C'est ce qui nous attend lorsque nous laissons dormir la sève de notre baptême, lorsque nous vivons trop uniquement pour le succès, pour le confort, pour un bonheur trop vite replié sur lui-même.

La troisième sorte de sarments, ce sont les sarments où la sève circule librement et porte des fruits sans entraves. Et Jésus décrit longuement ce sarment digne de la sève : c'est un croyant qui demeure en Jésus et en qui Jésus peut demeurer ; c'est un croyant en qui demeure et travaille la parole de Jésus ; c'est un disciple fermement ancré dans son amour et dans le commandement de l'amour.

Quand la sève est libre, les fruits sont beaux. Quand l'amour de Dieu n'est pas refusé, quand sa présence est accueillie, quand on n'impose plus de délais à la charité, les fruits viennent en abondance : le croyant devient vraiment disciple de Jésus, avec simplicité et enthousiasme.

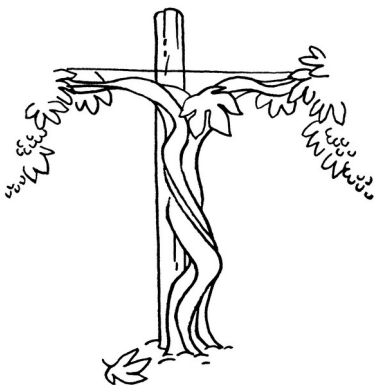
Dans le texte d'aujourd'hui, l'expression «porter du fruit» est répétée six fois en quelques lignes. Ce sont les fruits et non les belles paroles qui nous identifient en tant que disciples du Christ : Jésus condamne le figuier stérile qui n'avait que des feuilles. Il réproche le serviteur inutile qui enterre son talent. Il reproche aux pharisiens de ne pas faire les œuvres de leur père Abraham (Jn 8, 39, Mt 3, 9).

Une chose est claire : si nous restons attentifs à la présence de la sève en nous, c'est bon signe ; cela prouve que notre vigne veut vivre et porter du fruit. Dès lors, si nous sentons nos sarments encombrés ou paresseux, appelons le Vigneron ; et si le Vigneron est déjà passé, attendons les fruits, humblement, patiemment : ils viendront, au soleil de Dieu.

L'abbé Pierre répétait souvent : « *Lorsque nous arriverons à la fin de notre vie, on ne nous demandera pas si nous avons été croyants, mais si nous avons été crédibles* », si nous avons vécu nos engagements chrétiens de façon cohérente.

Porter du fruit, c'est donner un coup de main au voisin malade ou handicapé, visiter les vieux parents qui vivent dans la solitude, venir en aide à ceux et celles qui souffrent, savoir écouter et encourager, pardonner à ceux et celles qui nous ont offensés, faire un peu de bénévolat, participer à la vie de la paroisse, partager avec ceux et celles qui sont dans le besoin, etc.

Dieu a besoin de nous pour créer un monde meilleur, un monde de respect, de fraternité et d'amour. Il a besoin de nos mains, de nos pieds, de notre cœur dans un univers souvent sans merci pour les plus faibles.



Les textes d'aujourd'hui rappellent que si nous sommes unis au Christ, comme les sarments à la vigne, nous recevrons sa force et sa vie, nous nous aimerons les uns les autres et nous porterons beaucoup de fruit. «*Celui qui demeure en moi porte beaucoup de fruit*».

UN CHANT

Nous sommes dans la grande cinquantaine de joie. On veille donc à puiser, pour le chant d'entrée, parmi les chants qui soulignent la résurrection quitte à prendre le même chant plusieurs dimanches.

Par exemple dans le répertoire diocésain :

Christ est vraiment ressuscité, I 169 dans le CNA n° 487.

La résurrection est fortement affirmée dans les trois premiers couplets avec ses conséquences, « ne cherchons plus à la tombe », « le premier né de ce monde », « il nous appelle à renaître ».

Viennent ensuite des couplets spécifiques pour l'Ascension.

La mise en œuvre peut être fort dynamique avec un bon soliste à qui l'assemblée répond par le refrain d'un triple Alléluia.

Pour un temps plus méditatif on peut trouver, dans le **répertoire diocésain** un beau chant texte et musique de Louis Gros Lambert. :

Sans avoir vu nous le croyons I 168 CNA n°494.

Pour la mise en œuvre on veillera à bien respecter l'alternance entre soliste et assemblée qui interviennent chacun deux fois dans chaque couplet.

P.U.

Le président :

« **Par celui qui attire à Lui tous les hommes,
prions Dieu notre Père pour l'Église et pour le monde** ».

Pour les vigneron, pour ceux qui produisent du vin, afin que leur savoir-faire respecte au mieux la terre qui produit les fruits et les hommes qui y travaillent, Prions le Seigneur

REFRAIN : *Nous sommes ton peuple, pitié, nous crions vers Toi !*

Pour les catéchistes, ceux qui fréquentent la bible, et en font la lecture,
afin qu'ils goûtent avec délice le vin nouveau de la Parole de Dieu.
Prions le Seigneur.

Pour ceux qui sont tentés de perdre espoir, en ce temps de crise,
afin qu'ils puissent, avec l'aide de frères attentifs et compatissants, ne jamais perdre
de vue la petite lumière de l'espérance,
Prions le Seigneur

Pour les chrétiens qui forment l'Église, vigne véritable ouverte à tous,
afin qu'ils se laissent purifier par ta Parole afin de grandir et d'aller de l'avant dans
la paix,
Prions le Seigneur

PISTE - FLEURS

Une piste pour célébrer

Pour la préparation pénitentielle :

Pendant le temps pascal, on choisira de préférence le rite de l'aspersion, avec l'eau baptismale.

Sinon, on pourra prendre la forme classique de préparation avec, par exemple, le Kyrie Trisagion avec la version propre à Pâques pour la deuxième invocation. (CNA N° 527).

Pour la Préface :

On pourra choisir la N° 4 pour le Temps Pascal qui fait allusion à l'Évangile de ce jour.

Fleurir

Voici la composition florale que nous vous proposons :



« *Moi je suis la vraie vigne et mon Père est le vigneron* »



(Ev. Jean 15,1-8)

Contenants : trois coupes basses identiques et trois pique-fleurs

Poser sur la coupe au centre de longues branches de genêts.

Sur la coupe de gauche piquer des branches de seringat qui convergent vers le centre.

Sur la coupe de droite piquer deux beaux arums qui convergent aussi vers le centre.

Bien écarter les contenants pour donner l'impression de cette rencontre au centre, et principalement dans la partie haute du bouquet.

Merci pour votre attention.

Nous vous souhaitons un bon dimanche et vous disons à la semaine prochaine.